

**Quelques réflexions à propos du Colloque-action « Savoirs et pratiques solidaires dans un monde qui ne l'est pas.. encore » tenu à Aubagne, les 19/20/21 janvier 2007**

---

C'était un pari que la co-organisation d'un Colloque-action entre un petit groupe local du GFEN et une ville comme Aubagne. Or, de l'avis des 120 participants, ce pari a été largement gagné ! Pourquoi ?

La réussite de la manifestation est celle de la reconnaissance réciproque :

- Le travail fait par la ville d'Aubagne et ses habitants et la qualité de la réflexion engagée autour des questions éducatives et de citoyenneté ont été reconnus de façon quasi unanime par les intervenants et les participants venus de Marseille, Toulon, Aix et au-delà...
- Par ailleurs, les Aubagnais ont pris acte de la pertinence des ateliers proposés par les intervenants d'Education nouvelle (Groupes belge, roman et français). Aussi bien dans la manière de déplier le thème du colloque que dans le fond. Les ateliers d'auto-socio-construction et de création ont convaincu qu'*existent et sont opératoires tout de suite d'autres manières de penser* les questions de solidarité dans les savoirs, d'intelligence individuelle et collective, de démocratie ! Un constat qui est réconfortant pour continuer à imaginer une société du partage des intelligences et de la créativité.

Mené depuis des années, le patient travail de terrain des membres du groupe local s'est trouvé démultiplié et enrichi par la venue d'intervenants de différents pays et de différentes régions. Qu'ils soient ici vivement remerciés, eux qui ont su donner leur temps, leur enthousiasme mais aussi leurs inquiétudes devant les ravages de la pensée individualiste dominante dans et hors l'école, dans les sociétés aussi bien « riches » que « pauvres ».

L'organisation du colloque entre élus, techniciens de la ville, membres d'associations proches, membres du groupe local et personnel du siège du GFEN a parfaitement fonctionné. Nos habitudes associatives, notre culture de l'improvisation, mais aussi notre manque d'expérience en matière de partenariat et notre méconnaissance relative des logiques institutionnelles de financement nous ont cependant fait sous estimer le temps nécessaire à la préparation d'une telle manifestation. Six mois quand il aurait fallu un an ! Ce qui explique que la fréquentation n'ait pas été à la hauteur de nos espoirs : nous aurions été en capacité d'accueillir bien plus d'enseignants, de formateurs, de personnels des services municipaux, notamment non cadres... Ici aussi pas de pensée magique, mais une nécessaire prise en compte des temporalités des autres !

Il n'empêche qu'aujourd'hui, l'Education Nouvelle apparaît bien

1. *comme une idée partagée* désormais mieux connue et reconnue de la Suisse à la Belgique, en passant par le Brésil, la France et même jusqu'à Nairobi. Pas de solution toute prête mais une recherche *qui fait lien* au-delà des frontières culturelles, linguistiques, étatiques... même si la francophonie est encore dominante dans nos modes d'expression !
2. *comme une multitude de déclinaisons toujours singulières d'un engagement commun*. Des sciences aux arts plastiques, de la place des parents dans l'école à la question de l'évaluation, de l'histoire à la technologie, de l'écriture à la démocratie culturelle, de l'école à la formation. A chaque fois, les personnalités, les expériences, les contextes locaux, les réalités institutionnelles font que cet engagement prend une couleur particulière.

3. *comme un capital d'idées, de valeurs et d'outils* susceptibles d'étoffer des actions et réflexions de terrain. Il n'était pas innocent qu'à Aubagne, « commune pour la paix », collectivité engagée depuis plusieurs années dans une démarche forte de « démocratie participative », ville présente en tant que telle aux différents forums sociaux tenus depuis Porto Alegre, on soit sensible aux questionnements portés par l'Education Nouvelle !
4. *comme un mouvement capable de mettre en place*, pour des personnes d'horizons différents, *un véritable laboratoire d'idées* dont l'objectif est à terme la transformation des pratiques et donc...

Trois "Groupes Projet" installés le dernier jour ont confirmé ce premier bilan. Consacrés aux thèmes « Ecole citoyenne, savoirs solidaires », « Culture de paix » et « Education Nouvelle à Aubagne et ailleurs », ils ont été animés aussi bien par des cadres du service municipal que par des membres d'associations ou du GFEN local. Intégrés dans le calendrier de fonctionnement des groupes de travail de l'A.D.P. (Assemblée de la démocratie participative), ils augurent bien des actions futures au plan de la ville et du mouvement.

Trois points se dégagent :

- Le besoin de travailler dans la durée les questions de l'école citoyenne et des savoirs solidaires en partenariat avec la municipalité, les parents, les enseignants, les syndicats, les associations.
- L'intérêt de développer la réflexion sur la « culture de paix ». Issue du pacifisme, du refus de la guerre comme ultime solution, la culture de paix implique l'« option d'autrui » et le tissage de liens. Elle concerne aussi bien les temps d'apprentissages de toutes sortes que les coopérations dans la vie quotidienne, les relations interpersonnelles et entre pays. Elle est un ferment de démocratie.
- La nécessité de faire connaître l'Education nouvelle comme pari philosophique toujours actuel et somme d'expériences à défricher et déchiffrer...

Le site [www.ecriture-partagee.com](http://www.ecriture-partagee.com) met actuellement en ligne une série de témoignages écrits et audio concernant le colloque-action : résumés des réflexions du dernier jour ; entretiens (en mp3) menés avec les animateurs des différents ateliers ; conférence sur l'économie ; descriptifs d'ateliers et autres textes en appui (au format pdf)... et très prochainement, une vidéo téléchargeable.

A bientôt sur le site !

Odette et Michel Neumayer,  
pour le groupe local du GFEN d'Aubagne et des environs,  
de la Wallonie au lac Léman, de la Catalogne à la Touraine  
en passant par la Franche-Comté, le Bordelais et le Brésil.